

Théâtre François Ponsard, maison de production du spectacle vivant coûte que coûte

Le Théâtre François Ponsard de Vienne (Isère) va impliquer douze étudiantes d'art et de design de Lyon pour confectionner les quatorze costumes "Renaissance anglaise" de sa création *Marie Tudor* de Victor Hugo (4/7 mai 2021). Lancement de cette collaboration formatrice le 10 mars pour une "livraison" début avril. Une belle histoire humaine et créative à raconter...



Donner accès au répertoire et à sa langue aux jeunes d'aujourd'hui, les impliquer dans le processus de création du spectacle vivant sont quelques-uns des objectifs du Théâtre François Ponsard à Vienne. Pour sa nouvelle création théâtrale, l'implication des jeunes passera d'abord par la confection des costumes pour les sept comédiens. En dépit de la crise sanitaire et des contraintes actuelles, l'équipe de production fait le pari de produire *Marie Tudor* de Victor Hugo en mai à Vienne (Isère). Ce texte du répertoire résonne avec l'actualité. C'est l'histoire d'une femme amoureuse qui se trouve être une reine. On lui a inculqué depuis sa plus tendre enfance qu'elle est au cœur du pouvoir. Et elle découvre que, dès qu'elle essaie d'en user, elle est tout de suite broyée...

Michel Belletante, metteur en scène et Nathalie Matriciani, costumière, ont eu l'idée de solliciter la section "spectacle" option costumes des métiers d'art et du design (DNMADE) du lycée La Martinière Diderot à Lyon.

Ce sont donc 12 étudiantes de deuxième année qui vont donner forme aux dessins et aux étoffes. Pour Arthur Haie, professeur d'atelier, cette collaboration est une exception. "Rares sont les équipes de production de spectacle vivant qui viennent

proposer un projet avec un véritable échange qui satisfasse notre exigence pédagogique. Nous avons été intéressés par la vision du costume historique de l'équipe de création. Bien sûr nous pourrions produire de vrais costumes "Renaissance". Là, nous allons les adapter aux exigences et aux contraintes du spectacle vivant. L'accent sera mis sur la solidité, l'aisance de mouvement, le besoin de lavages fréquents. C'est une expérience unique pour ces futures professionnelles. Au-delà de la transmission de techniques, de méthodes, de savoir-faire, elles devront réaliser un travail de qualité dans les délais impartis".

Première rencontre mercredi 10 mars avec les étudiantes

La collaboration débutera en mars pour une sortie des costumes deuxième semaine d'avril. Ces jeunes femmes vont vivre cinq semaines intenses pour produire les quatorze costumes "Renaissance". Une opportunité d'appréhender les techniques et contraintes d'un costume de théâtre, d'apprendre à tenir les délais et à satisfaire un cahier des charges précis. Du rouleau de tissu au costume fini, les étapes sont nombreuses et exigent des savoir-faire particuliers que la costumière a envie de partager avec ces étudiantes.

La première rencontre entre la costumière Nathalie Matriciani et les étudiantes est programmée mercredi 10 mars matin. Michel Belletante qui adapte et met en scène ce *Marie Tudor* la rejoindra l'après-midi. Il présentera sa vision de la création et échangera avec les jeunes femmes. En amont, la costumière a dessiné les maquettes et les a validées avec l'équipe artistique. Puis elle a choisi les matières chez Walder, entreprise historique à Lyon qui fournit principalement les Arts du Spectacle.

Calendrier pour un reportage page suivante

À propos

Lycée La Martinière Diderot

Le lycée La Martinière Diderot, lycée situé dans le cœur historique de Lyon, a ouvert à la rentrée 2006. Il est pourtant fortement ancré dans la vie et l'histoire lyonnaises. Il est né, en effet, de la fusion de deux lycées : La Martinière Terreaux, créée en 1833 et l'École de tissage de Lyon, devenue par la suite lycée Diderot, construite en 1884 au cœur du quartier des Canuts.

A propos du diplôme DNMADE

Le Diplôme National des Métiers d'Art et du Design est un diplôme post bac conférant le grade de Licence et s'effectue donc en trois ans. Ce diplôme permet de se former à plusieurs

disciplines : graphisme, animation, sculpture, textile, les options sont nombreuses et permettent de se spécialiser pendant les deux dernières années d'étude.

A propos des établissements Walder

La Maison Walder est une entreprise familiale fondée à Lyon en 1873 par Monsieur Hoepli. Ce grossiste-transformateur, travaille principalement avec les Arts du Spectacle mais aussi avec les métiers de la Mode, l'événementiel... C'est là que la costumière Nathalie Matriciani s'est approvisionnée en étoffes pour *Marie Tudor*. www.walder.fr

Les étapes de la réalisation des 14 costumes de Marie Tudor pour un reportage

Mercredi 10 mars – atelier lycée La Martinière Diderot à Lyon :

- 9h : rencontre entre Nathalie Matriciani, costumière, Arthur Haie, professeur et les étudiantes de deuxième année de la section des métiers d'art et du design (DNMADE) au lycée La Martinière Diderot à Lyon : présentation du projet, répartition des tâches, description des patrons, choix des tissus, mise en route. La costumière apportera les patrons et les tissus pour les 14 costumes "Renaissance".

- 14h : rencontre entre les étudiantes et Michel Belletante, qui adapte et met en scène *Marie Tudor* de Victor Hugo à Vienne. Explications et parti-pris de mise en scène.

À partir du mercredi 10 mars, les étudiantes consacreront trois jours par semaine

à la confection des costumes les mercredi, jeudi, vendredi et ce, jusqu'au vendredi 2 avril (8h/12h, 14h/17h) : découpe des patrons dans les tissus, assemblages jusqu'à l'étape du premier essayage costume par les comédiens. La costumière passe les voir une fois par semaine pour répondre aux questions et voir l'état d'avancement de la production.

Mardi 23 et mercredi 24 mars 8h/17h – lycée La Martinière Diderot à Lyon : essayage des costumes avec les comédiens

Essayage costume par les sept comédiens de la création, à tour de rôle, au lycée Diderot (débord possible sur les 25 et 26 mars en fonction de la disponibilité des comédiens).

Durée essayage pour chaque comédien : de 45 min à 1h30.

Essayage dirigé par la costumière sous le regard et l'assistance des étudiantes : essayage des bâtis, validation technique et visuelle, essai accessoirisation, longueur...

Vendredi 9 avril

Dernier jour de confection des costumes.



L'atelier du lycée La Martinière Diderot où vont être confectionnés les costumes de la pièce.

À propos



Théâtre François Ponsard de Vienne, un bijou de théâtre à l'italienne

Aller au Théâtre François Ponsard de Vienne (Isère), c'est aussi s'offrir une soirée de charme dans un monument historique d'exception, hors du temps. Ce lieu est déjà un spectacle à lui tout seul. Prendre place dans un fauteuil de velours rouge, rêver sous le ciel nuageux de la coupole, voyager de fresques en fresques qui habillent les deux rangées de balcons

soulignées de lampions. Ce bijou de théâtre à l'italienne bénéficie d'une acoustique remarquable. Ici on peut presque toucher du doigt les comédiens et on éprouve comme nulle part ailleurs le sentiment d'un moment de partage.

theatre-francois-ponsard.fr

Création Marie Tudor du 4 au 7 mai 2021

Comme tous les théâtres, celui de Vienne est à l'arrêt. Mais pas son équipe de production. Elle prépare coûte que coûte sa prochaine création *Marie Tudor* de Victor Hugo. Les équipes lumières, musique, vidéos, costumes, sensibilisation des publics, communication, billetterie, production sont toutes mobilisées pour ce nouveau spectacle qui devrait être présenté aux différents publics du 4 au 7 mai.

Le pitch de la pièce selon Michel Belletante qui adapte et met en scène Marie Tudor

"L'intrigue de pièce est à la fois simple et

complexe, quasi Racinien : Marie Tudor aime un certain Fabiani, mais celui-ci la trompe avec une certaine Jane, qui elle-même a promis son cœur à un certain Gilbert... Histoire classique et banale qui ne peut que séduire tous les publics... On est dans les "Feux de l'amour"... mais avec l'écriture de Victor Hugo... Une situation idéale pour un mélodrame échevelé à rebondissements grandioses. Victor Hugo s'en donne à cœur joie : non seulement il fait un pied de nez à l'histoire, mais il trempe sa plume dans l'humour le plus débridé. Résultat le sublime y affronte le grotesque et le tragique côtoie le dérisoire. C'est écrit apparemment comme un drame, mais c'est un théâtre tellement libre, qui va du music-hall au cirque, en passant par le théâtre de boulevard, la tragédie grecque... Bref il y a du Shakespeare dans cet Hugo-là..."